

## Journée de Vendredi

- Dictée
- Faire la chasse aux mots n°5 + n°6  
(se chronométrer et noter son temps pour ne pas l'oublier)
- En conjugaison : faire les ex n° 2, 4 et 6 p: 82  
(Le résumé sera à rattraper en classe)
- En maths
  - pb de logique
  - pb de la fiche
  - Recopier le résumé "je retiens" p: 42 (numération).

Pour la semaine prochaine :

Lundi - Lire chap 7 et 8.

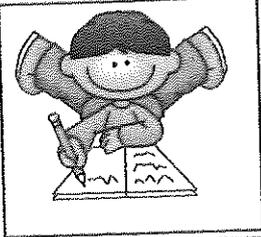
- Apprendre le résumé de maths

Mardi - Résumé de maths (copié lundi)

Mercredi - Chant : "Qu'est-ce qu'on attend ..."  
(2<sup>e</sup> couplet.)

Vendredi mots n° 20.

conjug : apprendre le résumé



## Dictées flashs CM

Dictées d'entraînements semaine 19	Notions travaillées
A la fin de la soirée, nous supplions toujours notre père de nous raconter une histoire avant d'aller nous coucher.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Pluriel des noms</li><li>• Accord GN</li><li>• Accord sujet/verbe</li><li>• Imparfait de l'indicatif</li><li>• Accord participe passé adjectif</li><li>• Mots invariables</li><li>• Homophones grammaticaux</li></ul>
Mon frère étudiait ses leçons à la lueur de la bougie. Lorsqu'il bâillait, il allait dans sa chambre pour dormir.	
Chaque soir, après la lecture d'une histoire, vous pliez vos vêtements et vous les rangiez. Puis vous alliez vous coucher.	
<b>Mots à savoir orthographier:</b>	
Enormément- soirée- histoire- lueur - bougie - chambre - vêtement - avant - tandis-raconter	
<b>Dictée bilan</b>	
J'appréciais énormément ces soirées passées avec vous. Vous me suppliez de vous raconter une histoire, tandis que votre frère étudiait à la lueur de la bougie. Lorsque vous bâilliez, je vous accompagnais dans votre chambre où vous pliez vos vêtements avant de vous coucher.	

↑  
dictée de vendredi

# conjugaison

1. Retrouve les verbes au passé composé.

Ex. : Je pense qu'il a préféré ce roman. → a préféré

- a. Pensez-vous que Jean a travaillé hier ?
- b. Ils sont retournés au zoo car ils aiment les animaux.
- c. La tempête soufflait si fort qu'un bateau a chaviré.
- d. Dans la forêt où l'on se promène d'habitude, j'ai ramassé des cèpes.

2. Complète chaque forme conjuguée avec le pronom personnel sujet qui convient.

- a. ... avez emprisonné\* un voleur.
- b. ... est demeurée longtemps à l'étranger.
- c. ... avons voté pour élire le maire.
- d. ... sont montées au sommet.
- e. ... as coupé quelques tranches de pain.
- f. ... est entré dans le terrier.

3. Comment as-tu procédé ?

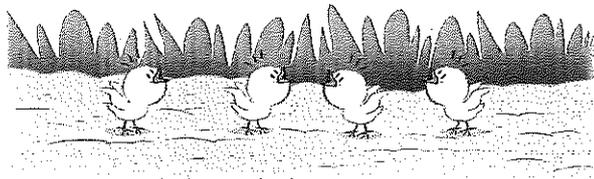
4. Anagrammes. Remets les lettres dans l'ordre pour écrire chaque participe passé.

- a. Nous avons ... des coquillages. → M S R S A É A
- b. L'oiseau s'est ... de sa cage. → C P É H É P A

5. Choisis l'auxiliaire qui convient.

Ex. : Nous (avons / sommes) restés tard au parc.  
→ Nous sommes restés tard au parc.

- a. Ma sœur (a / est) passée par le jardin.
- b. Des palombes (ont / sont) migré vers l'Espagne.
- c. Tu (as / es) retournée vivre à la campagne.
- d. Vous (avez / êtes) observé le coucher du soleil.
- e. Des oisillons (ont / sont) tombés de leur nid.



6. Récris le texte au passé composé.

Remplace *Aujourd'hui* par *Hier*.

Aujourd'hui, un vent chaud souffle. Des milliers de criquets arrivent à la recherche de nourriture. Ils forment des nuages, puis\* ils dévastent les cultures. La destruction des récoltes provoque des famines.

→ Hier, ...

7. Retrouve les phrases au passé composé en justifiant tes réponses.

- a. La ministre est venue en hélicoptère.
- b. Des garnements ont emprisonné\* une souris.
- c. Nous avons étudié le passé composé.
- d. Les prix ont augmenté.
- e. Mon jeu est cassé.
- f. Vous avez bâillé d'ennui.
- g. Nous sommes épuisés.
- h. La pluie est tombée ce matin.

8. Complète chaque phrase avec le pronom personnel sujet qui convient. Observe bien l'orthographe du participe passé.

Camille a raté  
son train car ... est  
arrivé en retard.

Camille et Maé ont raté  
leur train car ... sont  
arrivées en retard.

9. Récris chaque phrase selon le sujet indiqué. Attention aux accords.

- a. La balle est retombée au fond de la mare. → Le ballon ...
- b. Mon cousin est allé à Paris. → Mes cousins ...
- c. Mon frère est rentré de vacances. → Mes frères ...
- d. Paolo est retourné à Londres. → Sofia ...

10. Comment as-tu procédé ?

11. Récris le texte en commençant par *Les photographes*. Attention aux accords avec *être*.

Le photographe est parti tôt le matin. Il est monté sur un arbre et il a coupé quelques branches. Puis\* il a installé le matériel nécessaire. Il a longtemps observé les oiseaux.

12. Cherche des informations sur Charlemagne. Puis écris un texte au passé composé pour le présenter. Utilise des verbes qui se terminent par *-er*.

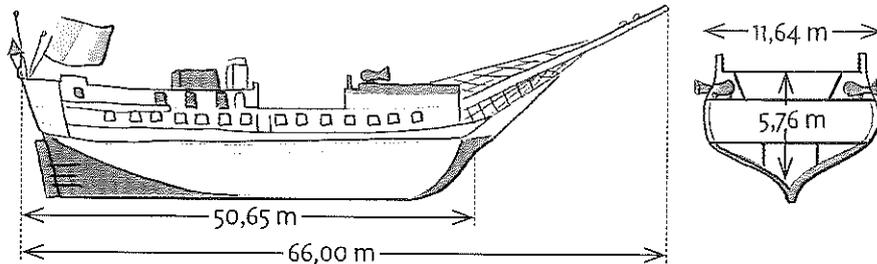
Ex. : Charlemagne a succédé  
à son père, Pépin le Bref...



# Résumé math de mardi :

## Clairons

Voici quelques dimensions du navire de La Fayette.



Plan de l'Hermione, frégate du marquis de La Fayette (1790).

- Pour chaque dimension, que désigne le chiffre 6 ?

## Je retiens

- Un nombre décimal s'écrit en utilisant une virgule qui permet de repérer la partie entière et la partie décimale du nombre.
- Pour connaître la valeur des chiffres dans le nombre, on utilise un tableau de numération.

Partie entière						Partie décimale	
Classe des milles			Classe des unités				
centaines	dizaines	unités	centaines	dizaines	unités	dixièmes	centièmes
				7	4	2	5

Ex. : Le nombre 74,25 se lit « 74 virgule 25 » ou « 74 unités et 25 centièmes ».

$$74,25 = 74 + \frac{2}{10} + \frac{5}{100} = 74 + \frac{25}{100}$$

- Un nombre décimal reste inchangé si l'on écrit ou si l'on supprime des 0 à la fin de la partie décimale.

Ex. :  $74,6 = \frac{746}{10} = \frac{7460}{100}$  donc 74 unités + 6 dixièmes + 0 centième  $\rightarrow 74,6 = 74,60$

- 1 \* Reproduis le tableau de numération de la leçon et place les nombres :

16,7    1,04    29,1    40,01    107,63

Quel nombre a le chiffre 1 :

- a. comme chiffre des dixièmes ?
- b. comme chiffre des dizaines ?
- c. comme chiffre des centaines ?
- d. comme chiffre des centièmes ?
- e. comme chiffre des unités ?

- 2 \* Indique pour chaque nombre ce que désigne le chiffre 7.

1,27    7,42    74,51    0,07

47,89    709,25    0,75

- 3 \* Complète avec le signe = ou ≠.

- a. 12,50 .. 12,5
- b. 14,2 .. 14,02
- c. 12,05 .. 12,5
- d. 15,02 .. 15,20
- e. 14 .. 14,00
- f. 12,05 .. 10,25
- g. 1,8 .. 1,80
- h. 3,45 .. 3,54

Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour faire la fête ?  
Y'a des violettes tant qu'on en veut  
Y'a des raisins, des rouges, des blancs, des bleus,  
Les papillons s'en vont par deux  
Et le mille-pattes met ses chaussettes  
Les alouettes s'font des aveux  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

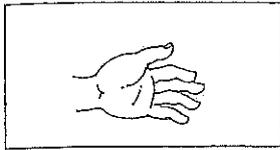
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour faire la fête ?  
Les maisonnettes ouvrent les yeux  
Et la radio chant' un p'tit air radieux.  
Le ciel a mis son complet bleu  
Et le rosier met sa rosette.  
C'est notre fête puisqu'on est deux.  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Quand le bonheur passe, il faut savoir en profiter  
Quand on a tous les atouts, pas le droit d'hésiter  
Cueillons les roses du chemin, sans remettre à demain  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour perdre la tête ?  
La route est prête, le ciel est bleu  
Y'a des chansons dans le piano à queue...  
Il y a d'l'espoir dans tous les yeux  
Y'a des sourires dans chaque fossette  
L'amour nous guette, c'est merveilleux  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ? (2 fois)

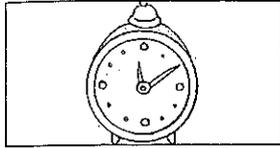


## 5. LA CHASSE AUX MOTS

Trouve le plus vite possible dans chaque série le mot qui désigne ce que tu vois sur le dessin. Barre-le sur un transparent ou note sa position.



daim – rien – faim – pain – bain – sain – nain – main – bien – gain.



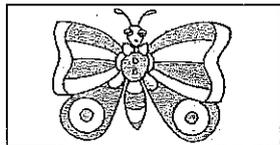
revenir – rêve – revue – orteil – revoir – conseil – sévère – lever – réunir – réveil – février.



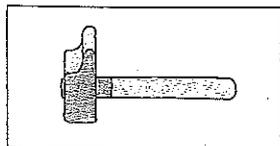
geste – peste – veine – verser – reste – verbe – veste – test – sieste – ouest.



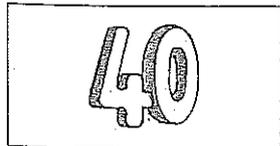
boulon – boucher – ballon – plongeon – brouillon – cloison – charbon – bouillir – bouchon – bouche.



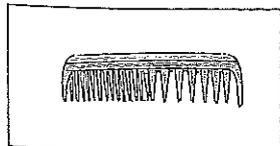
papier – pantalon – panier – pavillon – patron – paresse – piéton – papillon – biberon – médaillon.



malgré – couteau – marché – marque – partout – mardi – château – manteau – marteau – plateau.



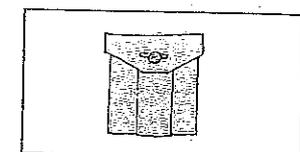
qualité – étudiante – quatorze – méchante – cinquante – quatre – quarante – soixante – gagnante – parlante.



signe – baigner – renseigne – gagner – ligne – règne – peine – peigner – poignet – peigne.



champion – tourbillon – addition – changement – réveillon – déception – affection – collection – champignon – feuilleton.

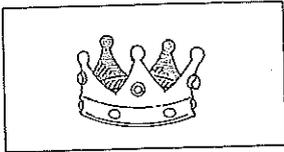


brioche – roche – broche – pioche – poste – proche – coche – poche – poser – poète.

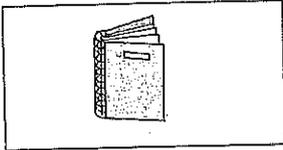
- Note le temps mis;
- Calcule ton score en comptant deux points par mot exact; note-le.

## 6. LA CHASSE AUX MOTS

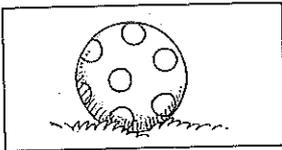
Trouve le plus vite possible dans chaque série le mot qui désigne ce que tu vois sur le dessin. Barre-le sur un transparent ou note sa position.



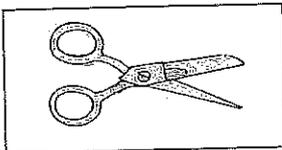
courrier – pardonne – courage – oursonne – coussin – couronne  
– automne – coupable – personne – couture.



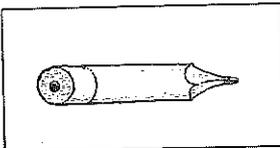
cornet – caramel – carotte – discret – robinet – carré – carte –  
cause – carnet – œillet.



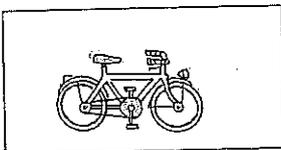
ballade – balai – barbe – bâton – bouton – balance – ballon –  
palmier – balcon – garçon.



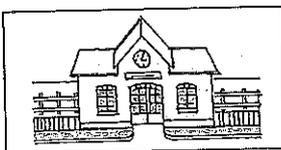
cinéma – morceaux – poireaux – carreaux – ciseaux – taureaux  
– jumeaux – ciment – rouleaux – citron.



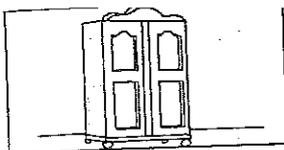
gazon – cravate – carton – dragon – croyons – grillon – crayon  
– grognon – crâne – cracher.



kilo – vite – volet – mêler – vélo – veau – vide – veiller – ville  
– dactylo.



garder – phare – mare – rare – barre – tard – parmi – square  
– gare – cigare.



arracher – armer – victoire – balançoire – baignoire – arrière –  
histoire – armoire – gloire – arroser.



bouquet – bouger – bouche – abeille – boulevard – corbeille –  
bouteille – boutique – merveille – corneille.



vérité – vendre – mère – serre – vert – veste – terre – verre –  
verser – verbe.

- Note le temps mis;
- Calcule ton score en comptant deux points par mot exact; note-le.

### **Problème 1**

Anne, Brigitte, Claire et Denise sont 4 amies.

Leurs professions sont : vendeuse, institutrice, infirmière et coiffeuse. Anne et Claire vont souvent prendre le thé chez l'institutrice. La coiffeuse et la vendeuse aiment bien de temps en temps préparer des gâteaux avec Brigitte et Claire. Ce matin Claire a rencontré Anne chez leur amie coiffeuse.

Quelle est la profession de chacune ?

---

# Mots à savoir orthographier pour la dictée bilan

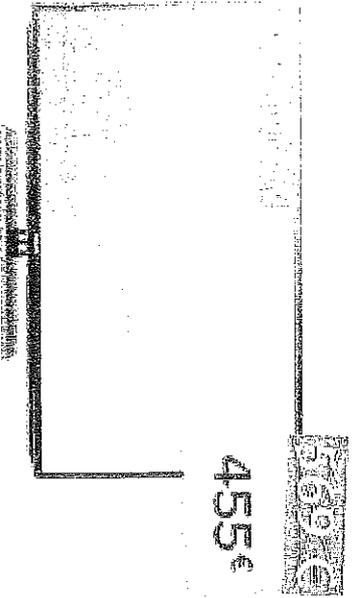
1	enfin - voiture - mer - famille - jetée - voyage - panne - long - départ - vacances
2	depuis - heure - feuille - vent - soi - vieil - arbre - jardin - sur - oiseau
3	maison - étagère - mur - depuis - moment - meilleure - disposition - planche - dernière - retouche - scier
4	récréation - enfant - maître - sonnerie - cour - classe - moment - repos - histoire - bille - d'autres
5	dictée - maître - yeux - esprit - accord - maître - voisine - mot - orthographe - mieux - lentement
6	forain - chapiteau - gradin - heure - représentation - trapéziste - funambule - dompteur - clown - malicieux - pitrerie
7	planète - difficile - astronome - invisible - aide - télescope - seulement - sous - disque - verdâtre - mystérieuse
8	bientôt - agriculteur - robotique - ferme - futur - traire - laitière - cueillir - fruit - verger
9	bourgeon - écaille - feuille - duvet - tête - humide - rameau - vers - lumière - soleil - tant
10	pays - paysage - extraordinaire - variété - montagne - sommet - vallée - massif - colline - plaine - végétation
11	tâche - balayer - nettoyer - vaisselle - escalier - essuyer - chambre - s'apitoyer - sort - malgré - chaque
12	fermier - vieux - longtemps - mouton - descendre - village - comprendre - aujourd'hui - vache - tondre
13	chameau - dromadaire - rayon - peau - ainsi - chaussure - poil - soleil - désert - homme
14	dehors - chant - duvet - tente - chevreuil - hibou - parfum - brise - moins-matin
15	année - meilleur - livre - magnifique - cérémonie - habit - partout - premier - cuir - titre - lettre
16	île - paradisiaque - escale - bateau - soudain - drôle - sorte - tard - koala - animal
17	souvent - manteau - marron - couleur - douceur - velours - acteur - théâtre - toujours - représentation - rang
18	rive - village - pêcheur - vent - puissant - voile - marin - jeter - filet - pêche - mer - début
19	énormément - soirée - histoire - lueur - bougie - chambre - vêtement - avant - tandis - raconter
20	chaton - beaucoup - maladie - souffrant - pendant - plusieurs - vétérinaire - heureusement - vigoureux
21	veille - réveillon - joyeux - vieillard - merveilleux - malheureusement - lendemain - nettoyer - essuyer
22	soir - chaque - nuit - castor - hutte - journée - abîmé - jusqu'à - abri - îlot - milieu - rivière
23	Moyen-âge - seigneur - château - guerre - paysan - élevage - serf - bouillie - gibier - fruit - nourriture - parfois
24	espion - d'abord - serrure - appartement - document - solidement - demain - feuilleter - crocheter - emballer
25	préhistorique - nomade - plus - campement - abri - grotte - pêche - chasse - cueillette - paroi - rupestre - mammoth
26	main - cage - écureuil - effrayé - coin - saisir - moment - doigt - promptement - sang - ouverte
27	milieu - sombre - forêt - caverne - humide - monstre - laid - ridicule - courir - mince - oreille - attraper - souris
28	contenu - pot - yaourt - saladier - mesure - sachet - levure - zeste - grumeau - gâteau - pendant - prêt - déguster
29	Eau - ruisseau - rivière - embouchure - zone - multiple - delta - ensemble - bassin - fluvial - très - alors
30	Maître - renard - tunnel - sombre - centimètre - moment - trot - bois - bruit - pied - tapis - doucement - feuille
31	Légume - racine - bulbe - oignon - épinard - laitue
32	réacteur - vrombir - vacarme - engouffrer - carlingue - passerelle - quitter - horizon
33	orientation - hésiter - indiquer - demi-tour - possibilité - itinéraire - rebrousser
34	Voyage - enthousiasme - hâte - précipitation - touristique - accéder - témoigner - résoudre

Pour le mariage de mon cousin, j'ai acheté un costume qui valait 199€. Je l'ai fait retoucher pour qu'il soit exactement à ma taille. Je l'ai payé finalement 240€. Quel était le prix des retouches ?

A la fête, les forains ont vendu 1 700 tours de manège le matin et 4 326 à la fin de la journée. Combien ont-ils vendu de tours de manège l'après-midi ?

Nicolas a 18 € dans sa tirelire. Hier, il possédait 27 € mais il a acheté des stylos et un tube de colle. Quelle somme a-t-il dépensé pour ses achats ?

Un quotidien national était diffusé en moyenne à 492 518 exemplaires l'an dernier. Sa diffusion moyenne pour cette année a atteint 500 612 exemplaires. Calcule l'augmentation de la diffusion de ce quotidien entre l'an dernier et cette année.



De combien est la remise ?

Stock d'été à 990 places !

TV LED 32" 80cm

- 100 Hz
- 2x HDMI
- 1x USB
- Classe énergétique : A
- Garantie : 2 ans

GRATIS

199,99 €

## Un camarade, presque un ami

3 a mère d'Arthur était anglaise, elle se nommait Mme Milligan. Elle était veuve<sup>1</sup>, et je croyais qu'Arthur était son  
 5 seul enfant – mais j'appris bientôt qu'elle avait eu un fils aîné, disparu dans des conditions mystérieuses. Jamais on n'avait pu retrouver ses traces.

Au moment où cela était arrivé, M. Milligan était mourant, et Mme Milligan, très gravement malade, ne savait rien de ce qui se passait autour d'elle. Quand elle était revenue à la vie, son mari était mort et son fils disparu. Les recherches avaient été dirigées par M. James Milligan, son beau-frère<sup>2</sup>. Mais il y avait  
 10 cela de particulier dans ce choix que M. James Milligan avait un intérêt opposé à celui de sa belle-sœur. En effet, son frère mort sans enfants, il devenait l'héritier de celui-ci.

15 Cependant, M. James Milligan n'héritait point de son frère, car, sept mois après la mort de son mari, Mme Milligan mit au monde un enfant, qui était le petit Arthur.

1. Veuve : femme dont le mari est décédé.

2. Beau-frère : ici, frère de son mari. James Milligan et Mme Milligan sont beau-frère et belle-sœur.

Mais cet enfant, chéif et maladif, ne pouvait pas vivre, disaient les médecins. Il devait mourir d'un moment à l'autre, et ce jour-là M. James Milligan devenait enfin l'héritier du titre et  
 20 de la fortune de son frère aîné, car les lois de l'héritage ne sont pas les mêmes dans tous les pays, et, en Angleterre, elles permettent, dans certaines circonstances, que ce soit un oncle qui hérite au détriment<sup>1</sup> d'une mère.

25 Les espérances de M. James Milligan se trouvèrent donc retardées par la naissance de son neveu. Elles ne furent pas détruites. Il n'avait qu'à attendre.

Il attendit.

Mais les prédictions des médecins ne se réalisèrent point. Arthur resta maladif. Il ne mourut pourtant pas, ainsi qu'il avait  
 30 été décidé. Les soins de sa mère le firent vivre. C'est un miracle qui, Dieu merci ! se répète assez souvent.

Vingt fois on le crut perdu, vingt fois il fut sauvé. Successivement, quelquefois même ensemble, il avait eu toutes les maladies qui peuvent s'abattre sur les enfants.

35 En ces derniers temps s'était déclaré un mal terrible qu'on appelle coxalgie<sup>2</sup>, et dont le siège est dans la hanche. Pour ce mal, on avait ordonné les eaux sulfureuses<sup>3</sup>, et Mme Milligan était venue dans les Pyrénées. Mais, après avoir essayé des eaux

1. Au détriment : contre les intérêts.

2. Coxalgie : douleur localisée dans la hanche.

3. Eaux sulfureuses : bains qui contiennent du soufre censé soigner certaines maladies.

40 inutilement, on avait conseillé un autre traitement qui consistait à tenir le malade allongé, sans qu'il pût mettre le pied à terre.

C'est alors que Mme Milligan avait fait construire à Bordeaux le bateau sur lequel je m'étais embarqué.

45 Ils étaient partis de Bordeaux depuis un mois, et, après avoir remonté la Garonne, ils étaient entrés dans le canal du Midi. Par ce canal, ils devaient gagner<sup>1</sup> les étangs et les canaux qui longent la Méditerranée, remonter ensuite le Rhône, puis la Saône, passer de cette rivière dans la Loire jusqu'à Briare, prendre là le canal de ce nom, arriver dans la Seine et suivre le cours de ce fleuve jusqu'à Rouen, où ils s'embarqueraient sur un grand navire pour rentrer en Angleterre.

50 Le jour de mon arrivée, je fis seulement connaissance de la chambre que je devais occuper dans le bateau qui s'appelait *Le Cygne*. Bien qu'elle fût toute petite, cette chambre, deux mètres de long sur un mètre à peu près de large, c'était la plus charmante cabine, la plus étonnante que puisse rêver une imagination enfantine. Mais ce n'étaient pas seulement les yeux qui étaient charmés. Quand, après m'être déshabillé, je m'étendis dans le lit, j'éprouvai un sentiment de bien-être tout nouveau pour moi.

55 Si bien couché que je fusse dans ce bon lit, je me levai dès le point du jour, car j'avais l'inquiétude de savoir comment mes comédiens avaient passé la nuit.

1. Gagner : rejoindre.

Je trouvais tout mon monde à la place où je l'avais installé la veille et dormant comme si ce bateau eût été leur habitation depuis plusieurs mois. J'étais absorbé dans ma contemplation<sup>1</sup>, lorsque j'entendis prononcer mon nom derrière moi.

« Vous avez bien dormi, me demanda Arthur, mieux que dans les champs ? »

70 Je m'approchai et répondis en cherchant des paroles polies que j'adressai à la mère tout autant qu'à l'enfant. Mme Milligan avait installé son fils à l'abri des rayons du soleil, et elle s'était placée près de lui.

« Voulez-vous emmener les chiens et le singe, me dit-elle, nous avons à travailler ? »

75 Je fis ce qui m'était demandé, et je m'en allai avec ma troupe, tout à l'avant. À quel travail ce pauvre petit malade était-il donc propre ? Je vis que sa mère lui faisait répéter une leçon, dont elle suivait le texte dans un livre ouvert.

« Vous ne savez pas votre fable<sup>2</sup> », dit-elle.

80 Cela me parut étrange de l'entendre dire « vous » à son fils, car je ne savais pas alors que les Anglais ne se servent pas du tutoiement.

« Pourquoi me désolez-vous en n'apprenant pas vos leçons ?

85 — Je ne peux pas, maman, je vous assure que je ne peux pas. »  
Et Arthur se prit à pleurer.

1. Absorbé dans ma contemplation : plongé dans mon observation.

2. Fable : texte de poésie qui contient une morale.

« Voulez-vous que nous essayions de l'apprendre ensemble ?  
dit Mme Milligan.

— Oh ! oui, maman, ensemble. »

Alors, elle s'assit près de lui, et, reprenant le livre, elle commença à lire doucement la fable, qui s'appelait « Le Loup et le Jeune Mouton ». Après elle, Arthur répétait les mots et les phrases. Lorsqu'elle eut lu cette fable trois fois, elle donna le livre à Arthur, en lui disant d'apprendre maintenant tout seul, et elle rentra dans le bateau.

95 Aussitôt, Arthur se mit à lire sa fable, et, de ma place où j'étais resté, je le vis remuer les lèvres. Il était évident qu'il travaillait et qu'il s'appliquait<sup>1</sup>. Mais cette application ne dura pas longtemps. Bientôt, il leva les yeux. Il ne lisait plus, et ne répétait plus. Ses yeux, qui erraient çà et là, rencontrèrent les miens.  
100 Je m'approchai.

« Cette fable n'est pourtant pas bien difficile, lui dis-je. En écoutant votre maman la lire, il me semble que je l'ai retenue. »

« Comment avez-vous fait pour l'apprendre ? »

105 — J'ai écouté votre maman la lire, mais je l'ai écoutée avec attention, sans regarder ce qui se passait autour de nous. »

En moins d'un quart d'heure, il la sut parfaitement, et il était en train de la répéter sans faute lorsque sa mère survint.

« Je la sais, s'écria-t-il, et c'est lui qui me l'a apprise. »

Mme Milligan me regardait toute surprise.

1. Il s'appliquait : il faisait de son mieux.

110 « Vous êtes un bon garçon », me dit-elle.  
Si j'ai raconté ce petit incident, c'est pour faire comprendre le changement qui, à partir de ce jour-là, se fit dans ma position. La veille, on m'avait pris comme moniteur de bêtes pour amuser moi, mes chiens et mon singe, un enfant malade. Mais  
115 cette leçon me sépara des chiens et du singe, je devins un camarade, presque un ami.

Quand je pense maintenant aux jours passés sur ce bateau, auprès de Mme Milligan et d'Arthur, je trouve que ce sont les meilleurs de mon enfance.

120 Arthur s'était pris pour moi d'une ardente<sup>1</sup> amitié, et, de mon côté, je me laissais aller sans réfléchir et sous l'influence de la sympathie à le regarder comme un frère : pas une querelle<sup>2</sup> entre nous ; chez lui, pas la moindre marque de la supériorité que lui donnait sa position, et chez moi, pas le plus léger embarras.  
125 Je n'avais même pas conscience que je pouvais être embarrassé.

Cela tenait sans doute à mon âge et à mon ignorance des choses de la vie. Mais assurément cela tenait beaucoup encore à la délicatesse et à la bonté de Mme Milligan, qui bien souvent me parlait comme si j'avais été son enfant.

1. Ardente : très forte.

2. Querelle : dispute.

## Séparation et retrouvailles

Le temps avait passé vite pendant ce voyage, et le moment approchait où mon maître allait sortir de prison. C'était à la fois pour moi une cause de joie et de trouble.

À mesure que nous nous éloignons de Toulouse, cette pensée m'avait de plus en plus vivement tourmenté<sup>1</sup>.

Un jour enfin, je me décidai à en faire part à Mme Milligan en lui demandant combien elle croyait qu'il me faudrait de temps pour retourner à Toulouse, car je voulais me trouver devant la porte de la prison juste au moment où mon maître la franchirait.

En entendant parler de départ, Arthur poussa les hauts cris<sup>2</sup> :  
« Je ne veux pas que Rémi parte ! » s'écria-t-il.

Je répondis que je n'étais pas libre de ma personne, que j'appartenais à mon maître, à qui mes parents m'avaient loué, et que je devais reprendre mon service auprès de lui le jour où il aurait besoin de moi.

Je parlai de mes parents sans dire qu'ils n'étaient pas réellement mes père et mère, car il aurait fallu avouer en même temps que je n'étais qu'un enfant trouvé.

1. Tourmenté : fait souffrir.

2. Poussa les hauts cris : exprima vivement son mécontentement.

« Maman, il faut retenir Rémi », continua Arthur, qui, en dehors du travail, était le maître de sa mère, et faisait d'elle tout ce qu'il voulait.

« Je serais très heureuse de garder Rémi, répondit Mme Milligan, vous l'avez pris en amitié, et moi-même j'ai pour lui beaucoup d'affection. Mais, pour le retenir près de nous, il faut la réunion de deux conditions dont ni vous ni moi ne pouvons décider. La première, c'est que Rémi veuille rester avec nous... »

— Ah ! Rémi voudra bien, interrompit Arthur. N'est-ce pas, Rémi, que vous ne voulez pas retourner à Toulouse ?

— La seconde, continua Mme Milligan sans attendre ma réponse, c'est que son maître consente à<sup>1</sup> renoncer aux droits qu'il a sur lui.

— Rémi, Rémi d'abord, interrompit Arthur poursuivant son idée.

— Avant de répondre, continua Mme Milligan, Rémi doit réfléchir que ce n'est pas seulement une vie de plaisir et de promenade que je lui propose, mais encore une vie de travail. Il faudra étudier, prendre de la peine, rester penché sur les livres, suivre Arthur dans ses études. Il faut mettre cela en balance<sup>2</sup> avec la liberté des grands chemins.

— Il n'y a pas de balance, dis-je, et je vous assure, madame, que je sens tout le prix de votre proposition.

1. Consente à : accepte de.

2. Mettre cela en balance : peser le pour et le contre.

— Là, voyez-vous, maman ! s'écria Arthur, Rêmi veut bien.

— Maintenant, poursuivit Mme Milligan, il nous reste à obtenir le consentement<sup>1</sup> de son maître. Pour cela, je vais lui écrire de venir nous trouver à Sète, car nous ne pouvons pas retourner à Toulouse. Je lui enverrai ses frais de voyage. S'il accepte mes propositions, il ne me restera plus qu'à m'entendre avec les parents de Rêmi, car eux aussi doivent être consultés.»

Consulter mes parents ! Mais sûrement ils diraient ce que je voulais qui restât caché. La vérité éclaterait. Enfant trouvé ! Alors, ce serait Arthur, ce serait peut-être Mme Milligan, qui ne voudraient pas de moi. Je restai atterré ?

Trois jours après avoir écrit à mon maître, Mme Milligan reçut une réponse. En quelques lignes, Vitalis disait qu'il arriverait à Sète le samedi suivant par le train de deux heures.

Je demandai à Mme Milligan la permission d'aller à la gare, et, prenant les chiens ainsi que Joli-Cœur avec moi, nous attendîmes l'arrivée de notre maître.

Pour la première fois, il m'embrassa en me répétant à plusieurs reprises :

« *Buon di, povero caro !*<sup>3</sup> »

1. Consentement : accord.

2. Atterré : accablé.

3. *Buon di, povero caro* : bon petit, cher enfant (en italien).

Mon maître n'avait jamais été dur pour moi, mais n'avait jamais non plus été caressant, et je n'étais pas habitué à ces témoignages d'effusion<sup>1</sup>. Cela m'attendrit, et me fit venir les larmes aux yeux, car j'étais dans des dispositions où le cœur se serre et s'ouvre vite.

Je le regardai, et je trouvai qu'il avait bien vieilli en prison. Sa taille s'était voûtée<sup>2</sup> ; son visage avait pâli ; ses lèvres s'étaient décolorées.

Alors, je lui racontai comment j'avais rencontré *Le Cygne*, et comment depuis ce moment j'avais vécu auprès de Mme Milligan et de son fils ; ce que nous avions vu, ce que nous avions fait.

« Et cette dame m'attend ? dit-il quand nous entrâmes à l'hôtel.

— Oui, je vais vous conduire à son appartement.

— C'est inutile, donne-moi le numéro et reste ici à m'attendre, avec les chiens et Joli-Cœur. »

Pourquoi n'avait-il pas voulu que j'assistasse à son entretien avec Mme Milligan ? Ce fut ce que je me demandai, tournant cette question dans tous les sens. Je ne lui avais pas encore trouvé de réponse lorsque je le vis revenir.

« Va faire tes adieux à cette dame, me dit-il, je t'attends ici. Nous partons dans dix minutes. »

« Vous avez donc dit... demandai-je.

1. Témoignages d'effusion : marques de tendresse.

2. Voûtée : courbée.

85 — J'ai dit que tu m'étais utile et que je t'étais moi-même utile ; par conséquent, que je n'étais pas disposé à céder les droits que j'avais sur toi. Marche et reviens. »

En entrant dans l'appartement de Mme Milligan, je trouvai Arthur en larmes et sa mère penchée sur lui pour le consoler.

90 « J'ai demandé à votre maître de vous garder près de nous, me dit-elle d'une voix qui me fit monter les larmes aux yeux, mais il ne veut pas y consentir, et rien n'a pu le décider.

— C'est un méchant homme ! s'écria Arthur.

— Non, ce n'est point un méchant homme, poursuivit Mme Milligan, vous lui êtes utile, et de plus je crois qu'il a pour vous une véritable affection. D'ailleurs, ses paroles sont celles d'un honnête homme et de quelqu'un au-dessus de sa condition. Voilà ce qu'il m'a répondu pour expliquer son refus : « J'aime cet enfant, il m'aime. Le rude apprentissage de la vie que je lui fais faire près de moi lui sera plus utile que l'état de domesticité<sup>1</sup> déguisée dans lequel vous le feriez vivre malgré vous. Vous lui donneriez de l'instruction, de l'éducation, c'est vrai ; vous formeriez son esprit, c'est vrai, mais non son caractère. Il ne peut pas être votre fils, il sera le mien. Cela vaudra mieux que d'être le jouet de votre enfant malade, si doux, si aimable que paraisse être cet enfant. Moi aussi je l'instruirai. »

— Je ne veux pas que Rémi parte.

1. État de domesticité : condition d'un serviteur.

— Il faut cependant qu'il suive son maître. Mais j'espère que ce ne sera pas pour longtemps. Nous écrivons à ses parents, et je m'entendrai avec eux.

— Oh ! non, m'écriai-je.

— Comment, non ?

— Oh ! non, je vous en prie !

— Il n'y a cependant que ce moyen, mon enfant.

115 — Je vous en prie, n'est-ce pas ? »

Il est à peu près certain que, si Mme Milligan n'avait pas parlé de mes parents, j'aurais donné à nos adieux beaucoup plus que les dix minutes qui m'avaient été accordées par mon maître.

« C'est à Chavanon, n'est-ce pas ? » continua Mme Milligan.

120 Alors, je me relevai vivement et, courant à la porte :

« Arthur, je vous aimerai toujours, dis-je d'une voix entrecoupée par les sanglots, et vous, madame, je ne vous oublierai jamais !

— Rémi ! Rémi ! » cria Arthur.

125 Mais je n'en entendis pas davantage. J'étais sorti et j'avais refermé la porte.

Une minute après, j'étais auprès de mon maître.

« En route ! » me dit-il.

Et nous sortîmes de Sète par la route de Frontignan.